



## MOISSON D'AUTOMNE

A partir de ce numéro, *Heure Suisse* consacrera plus d'espace au *Journal Suisse d'Horlogerie* dans chacune de ses éditions. L'objectif est de mieux mettre en valeur l'environnement horloger et tous ses acteurs à travers une mise en page plus aérée, plus claire. Par Joël A. Grandjean

### ▶ RICHARD ET LE TEMPS MÉDIÉVAL

En poésie, tout est possible, comme affirmer que le Soleil, ou la Lune, tourne autour de la Terre! Après tout, on y a cru tant d'années... Le module 50910/0, conçu pour sublimer aussi bien un ETA qu'un SOPROD, a été inventé par le concepteur horloger Frédéric Richard, qui fait donc revivre cette perception instinctive infirmée depuis longtemps par la science. A l'heure où le télescope de Galilée squatte le musée Nobel à Stockholm, au terme d'une mondiale tournée muséale en partenariat avec Panerai, la truculence de l'invention de Richard TimeVision, produite en collaboration avec la Manufacture Olivier Randin de Lausanne, pourrait faire quelques émules dans les rangs des marques ou des financiers potentiellement enclins à conjuguer la lecture horaire sous ses formes les plus magiques. Jugez plutôt. Son cadran 24 h s'inspire de la vision médiévale de l'univers et replace la Lune et le Soleil en satellites terrestres. Une minute rétrograde parcourt le jour en orbite autour du monde. Avec, pour toute espèce de réglage, une seule tige de remontage. De l'ingénierie manufacturière appelée à devenir des rouages additionnels. A suivre...

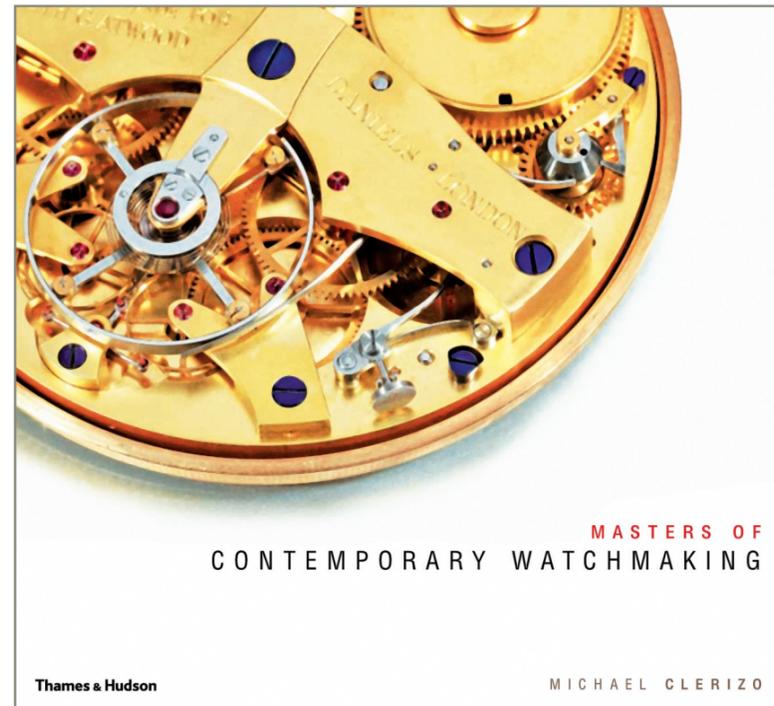


© Richard TimeVision 2009

### ▶ UN OUVRAGE DE RÉFÉRENCE

Tous les maîtres horlogers contemporains y figurent, sauf deux! Enfin des horlogers plutôt que des marques! Sous la plume spécialisée du journaliste Michael Clerizo, la maison d'édition Thames & Hudson sort un ouvrage somptueusement illustré, qui regroupe plus d'une dizaine d'horlogers majeurs, autour desquels tournent dix-huit autres doigts d'or plus brièvement présentés sur des doubles pages. Hélas, uniquement disponible en langue anglaise. Ce qui n'arrêtera ni les aficionados ni les collectionneurs. Cet ouvrage d'art de 292 pages se conjugue au fil de 672 illustrations, dont 493 en quadrichromie. Un condensé de savoir-faire qui sublime les arts horlogers et retrace des aventures humaines richement documentées en exemples de réalisations. Deux grands absents: François-Paul Journe, l'un des derniers CEO capables de descendre à l'établi pour en remonter à son plus habile horloger, et l'atypique Jean-Claude Nicolet, premier prix Gaïa. Ce dernier, dont les inventions ingénieuses n'ont cessé d'inspirer les plus grands, dont l'enseignement charismatique pétri d'esprit pratique a formé, durant plus de trente ans, les volées horlogères à La Chaux-de-Fonds, aurait mérité cette trace honorifique. Reste que l'ouvrage, distribué en Suisse par Watchprint.com (plus de 700 références horlogères), devrait figurer dans toutes les bonnes bibliothèques.

Michael Clerizo, avant d'empoigner la plume et de succomber à la passion horlogère, s'occupait professionnellement dans une agence londonienne spécialisée dans le branding. Un des propriétaires de l'agence débarque un jour, victime d'une illumination: «Je suis si heureux, j'ai trouvé une nouvelle définition du mot "marque". Une marque est un code qui définit notre vie!» En entendant ces mots, Michael Clerizo sait qu'il ne restera plus longtemps dans cet univers, tant cette vision des choses lui semble saugrenue. La délivrance arrive enfin, par le truchement d'un... virus mystérieux qui l'écarte durant plusieurs mois des



réalités du travail. Il réalise la gravité de son mal au signe de croix que les infirmières font, chaque fois, avant de pénétrer dans sa chambre d'hôpital. Le temps devient interminablement long, il l'occupe en lisant tout ce qui lui passe entre les mains. Des journaux aux magazines, en passant par les livres d'obscurs artistes boliviens... C'est sûr, il ne retournera jamais dans son entreprise. Au sortir de sa période sombre, un éditeur lui commande quelques articles sur les montres. Il n'y connaît rien, s'intéresse, s'immerge dans l'univers,

creuse et attrape un autre virus, qui le ne quittera plus. Au passage, il s'attarde avec admiration sur quelques horlogers qui continuent de fabriquer eux-mêmes, et en tous petits volumes, des montres rares et faites à la main. Le fait que ces artistes ne soient connus que dans le cercle des insiders l'incite à s'investir d'une mission sacrée. Les faire connaître, coûte que coûte... Entre-temps, l'homme, devenu journaliste, continue d'essaimer ses chroniques au fil de médias tels que *Financial Times*, *Ft.com*, *Robb Report*, *Observer*...

#### LA LISTE DES HORLOGERS

LE CLUB DES ONZE: GEORGE DANIELS, SVEND ANDERSEN, VINCENT CALABRESE, PHILIPPE DUFOUR, ANTOINE PREZIUSO, FRANCK MULLER, ANECETO MIMÉNEZ PITA, ALAIN SILBERSTEIN, MARCO LANG, VIANNEY HALTER, ROGER SMITH. LES AUTRES: FELIX BAUMGARTNER, AARON BECSEI, NICOLAS DELALOYE, ROMAIN GAUTHIER, PAUL GERBER, GREUBEL FORSEY, RICHARD HABRING, BEAT HALDIMANN, JOHN & STEPHEN MCGONIGLE, RAINER NIENABER, THOMAS PRESCHER, DANIEL ROTH, STEPAN SARPANEVA, PETER SPEAKE-MARIN, ANDREAS STREHLER, CHRISTIAAN VAN DER KLAUW, KARI VOUTILAINEN, VOLKER VYSKOCIL. ■  
MASTERS OF CONTEMPORARY WATCHMAKING. RÉFÉRENCE WATCHPRINT.COM N° 1195, WWW.WATCHPRINT.COM. 99 FRANCS, 62 EUROS.

### ▶ GTE DÉBARQUE

Dans le sillage d'un numéro un, il y aura toujours une place ou un strapontin pour un «number two», voire un troisième acteur. Ainsi, après Pepsi, l'alternative à Coca-Cola, Virgin s'est lancée dans la course. Le syndrome Virgin frappe également du côté des salons horlogers. A Genève, nul doute que le SIHH occupe la première place. Ce qui n'empêche pas d'autres marques, esseulées, de s'installer dans la périphérie hôtelière, parfois au sein d'une suite ou d'un espace expo, jouant des coudes pour se faire voir et pour orchestrer les détours de la faune internationale de distributeurs ou de médias spécialisés présente. Or, voilà que ces météorites éparses, presque une trentaine (plus que les marques du SIHH), s'organisent et lancent



GTE (Geneva Time Exhibition). Un deuxième salon qui aura lieu au CICC (Centre international de conférences de Genève). Question: pourquoi la Fondation de la haute horlogerie, dont les statuts et les moyens le permettent, ne se serait-elle pas elle-même souciée de participer à la gestion des miettes, histoire de tirer parti d'une inexorable présence dont elle est l'instigatrice? ■

www.geneva-time-exhibition.ch